

Comprendre les troubles d'allure psychotique

DR S LOUCHART DE LA CHAPELLE CHPG MONACO CENTRE DE LA MÉMOIRE – UNITÉ JOCE



Peu d'études sur troubles psychotiques de la PA



 Jusqu'à 2 sujets âgés sur dix vont vivre durant leur vieillesse une expérience délirante



• Frontière étroite avec les syndromes confusionnels

Spécificités du contexte gériatrique

- Altérations sensorielles
- Altérations sociales

Carences affectives, solitude, sensibilité aux événements

- Vieillissement cérébral

Altérations cognitives et mnésiques

Sensibilité au stress et aux agressions

- Augmentation du risque iatrogène

DSM5 : Psychotic disorders

- abnormalities is one or more of the following five domains :
 - Delusions
 - Hallucinations
 - Disorganized thinking (speech)
 - Grossly disorganized or abnormal motor behavior (including catatonia)
 - Negative symptoms
- « psychotic features » : delusions, hallucinations, formal thought disorder

Prévalence élevée des symptômes psychotiques... = enjeu clinique

- Risque d'avoir des symptômes psychotiques : 23 %
- 10 % des sujets de +85 ans non déments
- 5-15 % des patients gérontopsychiatriques hospitalisés
- 10-62% des sujets institutionalisés
- 27 % des sujets psychiatriques ambulatoires

Ostling, 2002; Reinhardt, 2015

PSYCHOSE ET SUJETS AGES : Ensemble hétérogène

- Psychoses primaires
 - Psychoses vieillies
 - Psychoses tardives

- Psychoses secondaires
 - Etats confuso-oniriques
 - Les syndromes démentiels



Plusieurs cadres diagnostiques possibles

- Psychiatriques : pathologies vieillies ou de novo
 - Dépression
 - Manie
 - Troubles schizophréniques : schizophrénie vieillie / schizophrénie tardive
 - Délires tardifs

Non Psychiatriques

- États confuso-oniriques
- Syndromes démentiels

Plusieurs cadres diagnostiques possibles

- Psychiatriques
 - Dépression
 - Manie
 - Troubles
 - Délires

- **TOUJOURS PENSER à :**
- 1- trouble démentiel associé

- Non Psych
 - États confuso-
 - Syndromes démentiers

phrénie tardive

2- un trouble dépressif

TOUJOURS ELIMINER EN PREMIER LES CAUSES SECONDAIRES :

- Présentations cliniques orientant vers une cause secondaire :
 - 1- âge inhabituel de début des symptômes psychiatriques présentés
 - 2- absence ATCD familiaux de troubles psychiatriques
 - 3- absence ATCD personnels psychiatriques
 - 4- faible réponse aux traitements psychiatriques
 - 5- symptômes plus sévères /symptômes attendus
 - 6- changement brutal de personnalité
 - 7- comorbidités

FR pour les troubles psychotiques chez la PA Targum, 1999; *Brunelle*, 2012

- Isolement social
- Déficits sensoriels
- Déclin cognitif
- Maladie(s) somatique(s) intercurrente(s)
- Polymédication : toute substance passant la BHE
- Changements pharmacocinétiques/pharmacodynamiques
- OH
- Prédisposition génétique
- Modification avec l'âge : des structures cérébrales F-T; neurochimiques
- Traits de personnalité prémorbide
- Sexe féminin

« The six d's approach » Reinhardt,2015	Course	Proportion of all causes of psychoses	Type of psychoses
Delirium	Days to weeks	10%	Secondary
Drugs, OH, toxins	Days to months	1%?	Secondary
Disease	Days to months	10%	Secondary
Dementia	Months to years	40 %	Secondary
Depression and other affective disorders	Weeks to months	33% (depression) 5% (bipolar)	Primary
Delusional disorder Schizo. spectrum	Months to decades	2% (delusions) 1% (schizophrenia)	Primary

1- Confusion : situation méconnue mais fréquente!

Medical	15-50%
Prevalent	15-20%
Incident	10-30%
General surgical	10–15%
Cardiac surgery	30%
Elective orthopaedic surgery	15–20%
Hip fracture	43-61%
Accident and Emergency	5-10%
Community	1–2%

Inouye, 2014; Witlox, 2010; Anderson2005

IATROGENIE

SOMATIQUE

STRESS PSYCHO

CONFUSION AIGUE

PATHO PSY

Vieillissement cérébral

ETAT VULNERABILITE CEREBRALE

Pathologie cérébrale

Facteurs étiologiques

Infections

- Pulmonaire
- Rénale
- Intestinale
- Hépatique
- Cutanée
- Virale (VIH)

Interventions chirurgicales

· Choc postopératoire

Troubles métaboliques

- Na, K, Ca, hypo/hyperMg
- · Bicarbonates, phosphates
- Déshydratation
- Hypo/hyperglycémie
- Urémie
- Anémie
- · Acidose/alcalose
- Endocrinopathie
- Hypoxémie
- Sevrage alcoolique

Troubles de l'élimination

- Constipation
- Rétention urinaire

Troubles neurologiques

- TCC
- AVC
- Méningite
- Encéphalite
- Processus expansif
- · Crise épileptique non convulsive

Désordres psychologiques

- Survenue d'événements traumatiques
- Stress (deuil, séparation, déménagement)

Liés à l'utilisation de médicaments

- Benzodiazépines
- Hypnotiques
- Sédatifs
- Antiépileptiques
- Certains neuroleptiques
- Antiparkinsoniens
- · Antidouleurs
- Antibiotiques
- Anticancéreux
- Corticostéroïdes
- Antihypertenseurs centraux

Rôle de la douleur

CONFUSION AIGUE



DEMENCE

- Rahkonen, 2000: Delirium episode as a sign of undetected dementia among community dwelling elderly subjects: a 2 year follow up study
 - 51 patients de plus de 65 ans sans ATCD notables
 - 27 % ont un diagnostic de démence juste après rémission de confusion
 - 55% ont un diagnostic au terme du suivi des 2 ans
 - 27% MA et mixte
 - 20% DV
 - 4% DCL

Diagnostic rapide pour une prise en charge rapide et adéquate

- BS
- EEG et neuroimagerie
- Traitement de la cause
- Facteur d'augmentation de mortalité et morbidité
- Privilégier les approches non médicamenteuses
- Antipsychotiques (Inouye, 2014; Freudenreich, 2009)
 - À réserver aux agitations sévères
- Préventif : diminuer les traitements sédatifs et antalgiques

2- Causes somatiques : « MINE »

 Métaboliques : VB12, Folates, Na, K, Ca, Mg, encéphalopathie hépatique ou urémique...

• Infections: Méningites, encéphalites (HBV), neurosyphilis, HIV...

 Neurologiques: PK, épilepsies, hématome sous dural, tumeurs (temporal, occipital / limbique, HT) ...

Endocriniennes: Hypo/hyperthyroidie, Hypo/hyper glycémie, PTH...

Traitements pharmacologiques

- Si diabète, dyslipidémie et obésité
 - Eviter clozapine, olanzapine et AP conventionnels
- Si IC congestive, QTc allongé,
 - Eviter clozapine, (ziprasidone) et AP conventionnels
- Si obésité, troubles cognitifs, diabète, dyslipidémie, xerostomie, xerophtalmie
 - Rispéridone (1^{er}), Quetiapine (2è)

3- Drogues, Alcool, ...: problème méconnu

- Pas d'études contrôlées sur les abus de substances (licites ou illicites) chez le sujet âgé et leur prise en charge
- OH : entre 1 et 22 % selon les études
- Interventions non médicamenteuses ++
- Kuerbis, 2013: A Review of Existing Treatments for Substance Abuse Among the Elderly and Recommendations for Future Directions
 - Etude sur 25 publications durant les 30 dernières années
 - Alcool, médicaments, cocaine, héroine
 - Rôle de la Naltrexone ?

4- Démences (Troubles neurocognitifs)

Prévalence des troubles psychotiques : élevée +++ (70 à 90 %...)

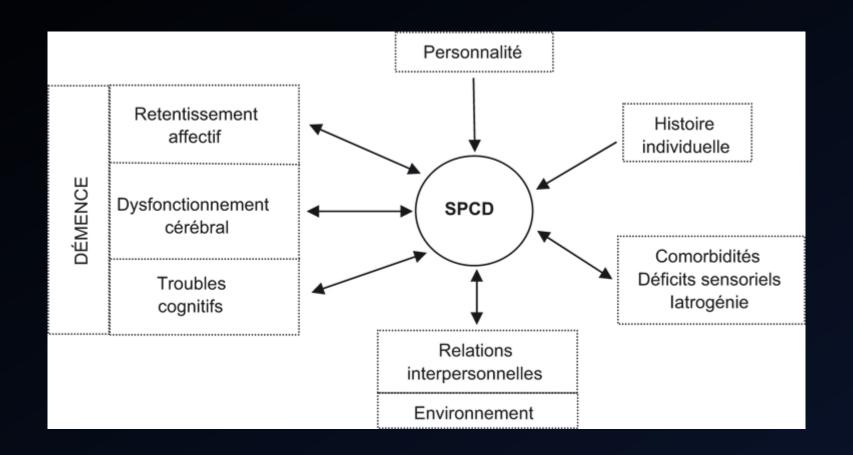
	Délire	Hallucinations	
MA	16-70 % (médiane 37%)	4-76 % (médiane 23%)	Variations selon les stades
DV	8% / versus 23 % pour MA	Idem /MA	Leroi, 2013
NCDLB	13-75%	25 – 83 % visuelles	Fréquence des délires d'identification (29-50 %)
NCDPK	12-60 %	10-60%	Eliminer un ES des traitements

4- Troubles neurocognitifs: troubles psychotiques

- Autres troubles du comportement fréquents : agitation, agressivité, comportement d'errance, opposition ...
- 90 % des sujets porteur d'une MA ont au moins un trouble du comportement (SPCD)
- Sont un FR pour agitation et agressivité
- Sont associés à un plus mauvais pronostic fonctionnel

4- Troubles neurocognitifs

- Troubles de l'identification
 - MA (25%), NCDLB (29-50%) (Ballard, 1999; Nagahama, 2007)
 - Perte de la reconnaissance de sa propre image, des personnes, des lieux
 - Fausses reconnaissances
- Délire de Capgras ou délire d'illusion des sosies
- Syndrome d'illusion de Frégoli (substitution psychique)
- Phantom boarder syndrome (Hwang, 2003)



5- Schizophrénie tardive : entité à part entière ?

 Howard, 2000: Late-onset schizophrenia (LOS) and very-late-onset (VLOS) schizophrenia- like psychosis: an international consensus

PREVALENCE ?

- Bleuler: LOS 15 % / VLOS 5%
- 0,6 % entre 45 et 64 ans / 0,1 % à 0,5 % après 65 ans
- Proportion d'émergence après 40 ans : 23,5%
- 2 Femmes/1 Homme

5- Schizophrénie tardive : entité à part entière ?

Characteristic

Gender

Type

Positive symptoms

Negative symptoms

Duration of illness

Cognition

Neuroimaging

Antipsychotic dose

Mortality rates

Premorbid function

Late-onset (age 45 and older)

More women

Paranoid

Severe

Less severe

Chronic

Less impaired

Nonspecific changes

Lower

High

Good

Early-onset (before age 45)

More men

Varies

Severe

More severe

Chronic

More impaired

Nonspecific changes

Higher

High

Schizoid traits

Lubman, 2002

5- Schizophrénie tardive : entité à part entière ?

Characteristic

Incidence

Bizarre delusions

Hallucinations

History of psychosis

Misidentification

Maintenance treatment

Antipsychotic dosage

Dementia

50 to 70%

Uncommon

Usually visual

Rare

Common

Usually unnecessary

25% of dosage for adult schizophrenia

1 to 2%

Common

Usually auditory

Common

Less common

Common

50% of dosage for adult schizophrenia

Late-onset schizophrenia

Lubman, 2002

Schizophrénie après 65 ans

- Revue de la littérature Lagodka & Robert, 2009
 - Lien entre schizophrénie tardive et MA?
 - → la schizophrénie tardive ne serait pas le prodrome de la MA
- Tauopathie limbique ?

6- Schizophrénie vieillie

- Allongement de l'espérance de vie
- Malgré taux mortalité prématurée X2-X3 /pop générale
- Sz > 65 ans : 0,1 à 0,5 % de la population
- CLINIQUE : +++ hétérogénéité des évolutions
 - Réduction de la symptomatologie positive
 - Majoration des symptômes négatifs
 - Persistance des troubles de la pensée
 - Dimension dépressive + fréquente

6- Schizophrénie vieillie

- Comorbidités psychiatriques
 - Dépression : X1,5 à 3 /pop contrôle de même âge non schizophrène
 - Taux fumeur X2
- Comorbidités somatiques (Etude CATIE, Mc Evoy, 2005)
 - Prévalence X 1,5 à 2 pour : diabète, HTA, obésité
 - 2 X plus de syndrome métabolique
 - Sur 1500 patients avec une schizophrénie traitée
 - 88 % des patients dyslipidémiques ne recevaient aucun traitement
 - 62 % des patients hypertendus n'avaient pas d'antiHTA
 - 30 % des patients diabétiques n'avaient pas de traitement

6- Schizophrénie vieillie

- Quid des fonctions cognitives ?
- Grande variabilité des déficits cognitifs +++
- Modulation par mode de vie et les symptômes présents dès le début de la maladie
- Peu d'études, méthodologies différentes

7- les délires du sujets âgés (delusional disorder)

- 1 ou plusieurs délires pendant au moins 1 mois (DSM V), en éliminant un diagnostic de schizophrénie
- Classification en sous-types
 - Erotomanie
 - Grandeur
 - Jalousie
 - Persécution
 - Hypochondrie ...
- Peu d'études : Prévalence 0,03% (Maher, 2005)

7- les délires du sujets âgés (delusional disorder)

- Les délires chroniques non schizophréniques (France)
 - Paranoia
 - PHC
 - Paraphrénie
- → Soit vieillis soit d'apparition tardive

Psychose Hallucinatoire Chronique

- PHC du sujet âgé / Paranoia hallucinatoire d'involution de Kleist
- Délire chronique sans évolution déficitaire ou dissociative
- Hallucinations riches et variées (auditives ++)
- Automatisme mental
 - Idéomoteur
 - Sensoriel
 - Psychomoteur
- Pas de symptômes négatifs
- Pas de passé psychiatrique

Paraphrénie tardive

- Roth et Morrisey, 1952
- Symptomatologie paranoide d'installation tardive
- Sans atteinte cognitive
- Sans confusion
- Sans trouble affectif primaire
- +/- hallucinations auditives non prépondérantes

7- les délires du sujets âgés (delusional disorder)

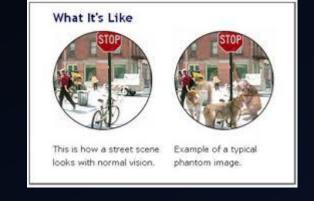
- Pas d'anomalies neuro-anatomiques mises plus spécifiquement en évidence
- Mais importance :
 - Déficit auditif
 - Déficit visuel
- Délires liés à des phénomènes de désafférentation : Charles Bonnet,
 Paranoia des sourds, délire Eckbom

Délire d'Eckbom



- Délire chronique, systématisé, en secteur, monothématique
- rare
- 2-3 femmes /1 homme
- Solitude, conditions matérielles précaires
- Rechercher une symptomatologie dépressive





- Ophtalmopathie : DMLA, cataracte, rétinopathie diabétique
- Hallucinations visuelles, colorées, complexes, détaillées
- Peu effrayant
- 11% des mal-voyants
- Marqueur précoce de démence ?

Cas particulier : délire « adaptatif »

- Les troubles délirants tardifs sont favorisés par les pertes que vit la personne âgée et ont un aspect défensif face à l'angoisse que déclenchent celles-ci.
 - La perte du partenaire
 - la solitude

Délire de négation ou délire du compagnon tardif.

8- Episode dépressif majeur

- 4 à 7 % des sujets de plus de 55 ans (Luppa, 2012)
- Risque de faire un EDM chez les 65 ans et + : 9,8 % (Kessler, 2010)
- Éléments psychotiques plus fréquents chez le sujet âgé déprimé
 - 20 à 45 % des sujets déprimés hospitalisés
 - 15 % en ambulatoire
- Délire le plus souvent congruent avec l'humeur
 - Culpabilité, inutilité, ruine, pauvreté
 - Hypochondriaques
- Hallucinations peu fréquentes

8- Episode dépressif majeur

- Meyers, 2009: A Double-blind Randomized Controlled Trial of Olanzapine Plus Sertraline vs Olanzapine Plus Placebo for Psychotic Depression
 - 259 sujets : <60 = 117; ou ≥60 ans = 142
 - Supériorité de l'association olanzapine + sertraline chez les sujets âgés
- Pas de traitement psychotope sans mesures psychothérapiques et psychosociales
 - Thérapies comportementales

9- Accès maniaque

- 3 sous groupes de TB chez sujets âgés (Galland, 2005)
 - 1- Récurrences maniaques et dépressives se poursuivent après 60 ans
 - 2- Bipolarisation tardive (5-18 %)
 - 3- Manie après 60 ans sans ATCD thymique antérieur (20-26%)

Prévalence TB estimé entre 0,25% et 1 % (Kessler, 2005)

9- Accès maniaque

- Manie inaugurale
 - Souvent attribuée à une cause secondaire
 - Pharmacologique
 - Métabolique
 - Neurologique +++ (dans 71 % des cas , Galland 2005)
 - Plus fréquemment associée à des troubles cognitifs
- Traitement : Revue de littérature, Sajatovic & Chen ,2011
 - Tous les antipsychotiques atypiques (sauf la clozapine)
 - Olanzapine-fluoxétine pour les patients mixtes

AVC OF, basotemporal Dt AVC ou T région péri HT Huntington Lésions SB TC Neurosyphillis

DFT

CONCLUSION

- Risque de vivre une expérience psychotique dans la population âgée jusqu'à 23 % ...
- 3 patients sur 5 : psychoses secondaires
- Examen clinique et paraclinique minutieux : les 6 « D » +++
- Traitement sous-tendu par les différentes causes
 - Rôle et intérêt des traitements non pharmacologiques
 - Rôle des interventions préventives (psychoses 2d)
 - Utilisation des AP : RDV après la pause !



MERCI POUR VOTRE ATTENTION!

	Drug	Administration
	Clozapine	Use limited by potential for agranulocytosis, need for weekly blood counts Higher risk for diabetes, hyperglycemia, pancreatitis Very sedating "Black box" warning for myocarditis (March 2002) NOT a first-choice drug for older persons
	Risperidone	Usual geriatric dosage 1 to 2 mg/d Risk of EPS increases significantly with dosages > 2 mg/d Can cause persistent hyperprolactinemia
	Olanzapine	Usual geriatric dosage 2.5 to 12.5 mg/d (qd dosing) Excellent choice as first-line drug in older patients Anticholinergic side effects ordinarily not a problem in vivo despite receptor profile of M1-M5 antagonism May be weight-neutral in older patients
	Quetiapine	Geriatric dosage 25 to 400 mg/d Very low potential for EPS Can be a first choice for patients with Lewy body dementia and Parkinson's disease Sedation increases with dosages > 200 mg/d
	Ziprasidone	Geriatric dosage 40 to 160 mg/d Significant concern about QT prolongation in older patients, especially women and those with pre-existing cardiac disease, chronic mental illness, hypokalemia, and hypomagnesemia Not recommended as first-line therapy in elderly ("bold" warning) Not approved for IM use in United States; restrictions on use in many European countries
	EPS: Extrapyramidal symptoms	

Psychoses tardives

- Utiliser les antipsychotiques avec prudence chez le sujet âgé
- Adapter le traitement à l'étiologie du délire: psychose, dépression délirante, agitation délirante des démences, syndrome confusionnel
- Recourir en première intention aux antipsychotiques atypiques
- Dans la démence, ne traiter que si conséquences comportementales ou détresse du patient et ou de la famille après traitement symptomatique et abord non médicamenteux
- Atteindre la dose efficace en plusieurs jours, toujours minimale pour le moins d'effets secondaires possibles (1/2 ou 1/3 de l'adulte jeune)
- Privilégier monothérapie, proscrire correcteurs anticholinergiques
- Éviter produits retard: risque d'accumulation et syndrome malin (masse musculaire réduite)
- Préférer la voie orale même si agitation
- Réévaluer rapidement la prescription qui doit être de courte durée en cas de démence
- Pas d'arrêt brutal si passage de produit conventionnel à atypique: risque de rebond cholinergique et aggravation des dyskinésies
- Attention aux Démences à corps de Lewy (DCL): risque d'intolérance grave, de syndrome malin

Inhibiteurs de l'acétyl-cholinestérase Mémantine	Apathie, agitation, anxiété, idées délirantes, hallucinations Agitation, délire, anxiété
Antidépresseurs ISRS	Dépression, anxiété, irritabilité, perturbations émotionnelles, impulsivité, stéréotypies
Antipsychotiques	Idées délirantes, hallucinations avec agitation ou agressivité Prescription brève (10 j)
Anxiolytiques	Réserver à la crise anxieuse ou insomnie après essai renforçateur du sommeil (risque réaction paradoxale)
Anticomitiaux	Agressivité, agitation rebelle

- Décrypter le sens du symptôme, ses facteurs déclenchant et d'entretien par une analyse fonctionnelle et une bonne connaissance du patient (importance de l'accueil et de l'anamnèse)
- Ne traiter par des psychotropes qu'après avoir tenté traitement étiologique (douleur...), traitements symptomatiques de la démence et interventions non pharmacologiques
- Évaluer l'impact du trouble du comportement sur le patient et l'entourage avant traitement psychotrope
- Respecter une hiérarchie de prescription des médicaments et cibler en fonction de la symptomatologie
- Privilégier les molécules les mieux tolérées en évitant les produits à effet anticholinergique
- Toujours réévaluer fréquemment le traitement, savoir l'arrêter car le trouble peut cesser
- Informer le patient et associer l'aidant au traitement (éducation thérapeutique)

Maladie bipolaire du sujet âgé

- Tableau clinique souvent atypique avec fréquence des épisodes mixtes et des cycles rapide et symptômes moins « pures » que chez le jeune:
 - Irritabilité, instabilité, colére, déambulation.
 - Persécution, méfiance > Mégalomanie.
 - Tachypsychie confuse.
 - Troubles cognitifs.
 - Insomnies; inversion du cycle de sommeil.
 - Anxiété ++.
 - Labilité de l'humeur. Euphorie rare.

Mme Z., âgée de 72 ans, présente des hallucinations auditives depuis dix jours lorsqu'elle est hospitalisée. Elle est alors décrite comme étant très agitée ; elle est logorrhéique et ponctue son discours par de grands gestes. Le cours de sa pensée est accéléré avec fuites des idées. Elle effectue des digressions incohérentes. Elle introduit des transformations syntaxiques dans le discours. Elle salue le médecin en latin, développe des idées délirantes basées sur des thèmes mystiques et mythologiques. Elle présente toujours des hallucinations auditives (cloches, voix). La patiente est désorientée dans le temps, mais elle est correctement orientée dans l'espace et par rapport aux personnes. Son humeur est euphorique et exaltée.

Mme Y., âgée de 68 ans, présente pour la première fois de son existence, sur plusieurs mois, la symptomatologie suivante : une difficulté progressive à prendre des initiatives et des décisions alors qu'elle avait un rôle de manager dans l'entreprise qu'elle dirigeait avec son mari. Elle se replie peu à peu sur elle-même et ne quitte plus son logement. Elle abandonne toutes ses activités, et donne une impression de «laisser-aller». Son discours devient stéréotypé et centré sur des plaintes somatiques. Son humeur est légèrement triste. Devant un état de régression qui devient de plus en plus grave, l'entourage de Mme Y. demande son hospitalisation



